

DOSSIER DE PRESSE

Isabelle AZAÏS / Pierre MARTENS
in



21.04 > 25.06.2022

Vernissage le jeudi 21 avril de 18 à 21 heures en présence des artistes

Nocturne les jeudi 5 mai et 16 juin de 18 à 21 heures

Mathilde Hatzenberger Gallery
Rue Washington, 145 / 1050 BXL
www.mathildehatzenberger.eu

Isabelle Azaïs et Pierre Martens, plus précisément leurs œuvres, se rencontrent ici pour la première fois à l'occasion de « Dé-peindre ».

Pour ceux qui ne les connaîtraient pas, disons qu'il s'agit de deux artistes plus qu'attentifs à la matière picturale et leur association procède de deux volontés : rendre évidente la proximité de leurs langages respectifs et les exemplifier en tant que peintres peignant la peinture jusqu'à la définir.

Azaïs – qui s'illustre parallèlement dans le monde du bijou contemporain et de l'*upcycling* – n'est plus à présenter pour les habitués des lieux : deux expositions personnelles ont salué successivement la redécouverte de 20 ans de peinture réalisée à sa sortie des Beaux-arts de Nantes ; puis une deuxième exposition l'année passée, intitulée « La peinture abymée », a célébré son retour aux pinceaux et décrit une nouvelle fois cette façon si caractéristique de l'artiste de porter atteinte à l'image en attaquant, par différents procédés non systématiques, la surface picturale qui laisse alors réapparaître le support.

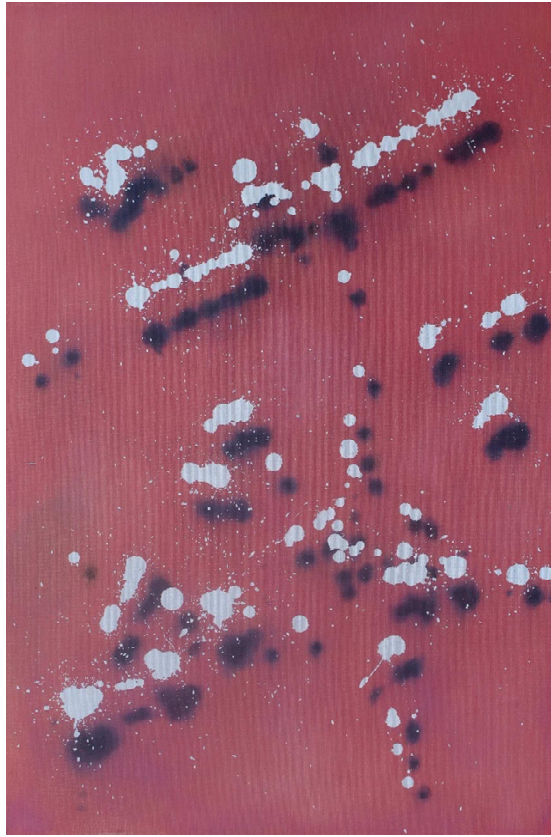
Quant à Martens, vous le connaissez vraisemblablement sous l'une ou l'autre de ses casquettes nombreuses : Visiteur et collectionneur discret, ami des artistes, commissaire et artiste lui-même. Vous faites peut-être partis des chanceux visiteurs de « BMP », une exposition à son initiative et avec ce dernier en collaboration avec la galerie ; un hors les murs en belle compagnie d'Olivia Barisano et de Catherine Pleyers. De prime abord, l'art de Martens pourrait s'inscrire dans un apparent minimalisme radical, mais la peinture de ce dernier est toute autre. Le procédé, la règle que l'on devine présumée à l'œuvre, est sans cesse détournée, dépassée, réinventée. Ainsi au sein de chaque série, une pièce en appelle une autre et le minimal cède la place à l'intensité de la couleur ou l'accident heureux. Et la peinture est plus en chair qu'en esprit. Tout comme Isabelle, Pierre vient aussi régulièrement dé-peindre en portant atteinte à ses accumulations de couches en ponçant, grattant, craquelant la surface,...

Ce que vous ignoriez encore, c'est qu'Azaïs renoue ces temps-ci avec une première période qui s'intéressait à l'image abstraite. Et c'est justement en découvrant ce retour sur elle-même, tout en entrant plus avant dans l'œuvre de Martens, récente recrue, qu'est née l'idée de les faire coexister.

Dépeindre ces peintres, ces deux artistes en sont définitivement, reviens *in fine* à évoquer deux questions : qu'est ce que la peinture ? Plus largement encore, que voyons-nous ?

En somme, sujet : peinture ; forme : peinture ; intérêt : peinture ; passion : peinture. Peindre la peinture. Dépeindre la peinture, qui est plus que pigment, châssis, support, cadre, technique, mais son incarnation même, c'est ce que « Dé-peindre » se propose de vous faire voir.

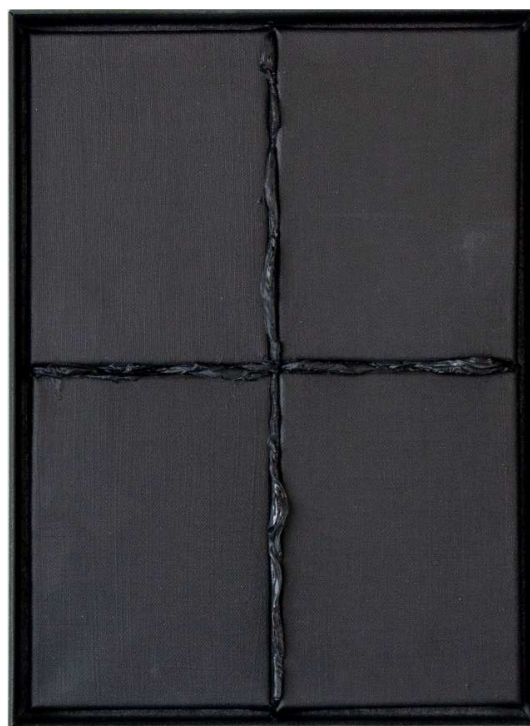
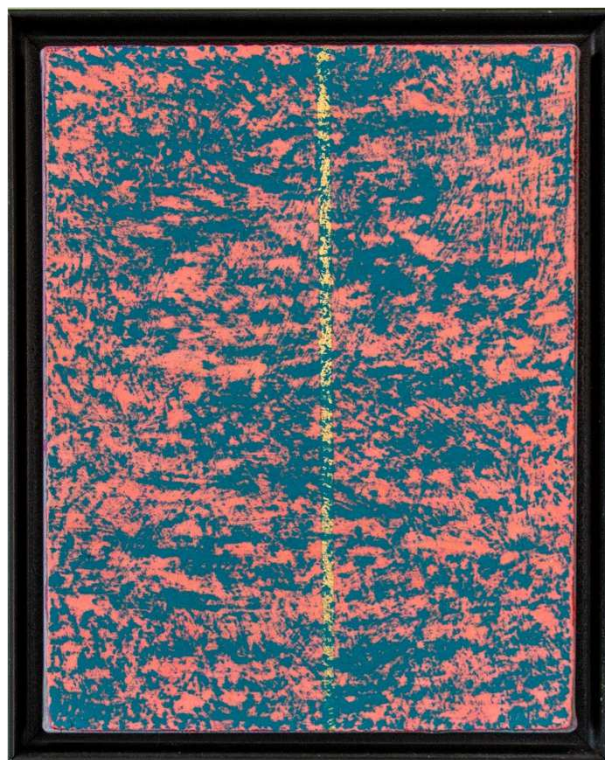
Isabelle AZAIS



Trois pièces de la série « Ombres de tâches », 2022, acrylique sur toile, format variable

Mathilde Hatzenberger Gallery
Rue Washington, 145 / 1050 BXL
www.mathildehatzenberger.eu

Pierre MARTENS



De g. à d ; et de haut en bas : *m37*, 2021 et *m35*, 2021, chaque 38,5x30,5cm ; puis *m47*, 2022, 43x33cm et *m45*, 2022 ; toutes techniques mixtes/toile encadré acier.

Mathilde Hatzenberger Gallery
Rue Washington, 145 / 1050 BXL
www.mathildehatzenberger.eu